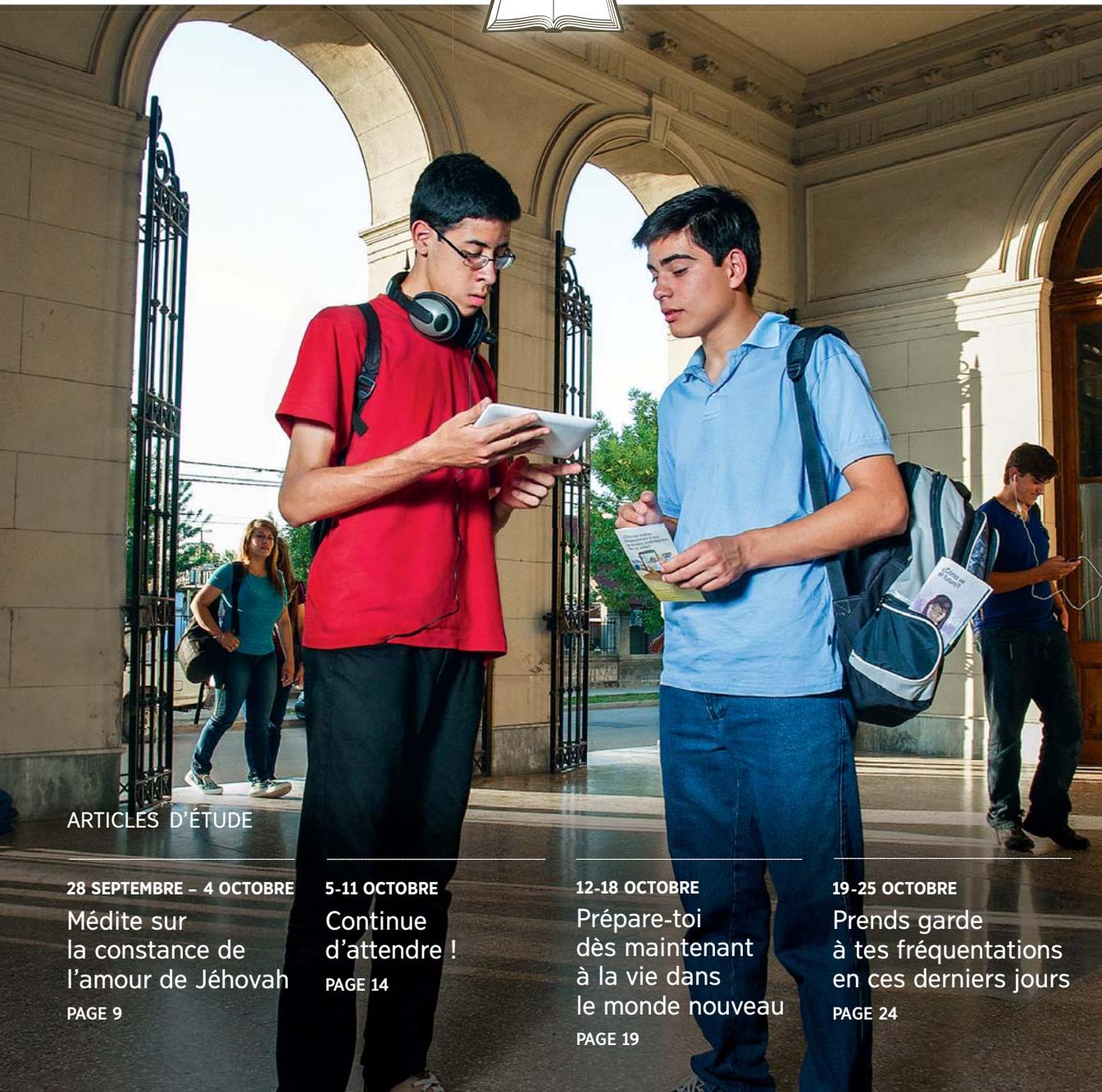


LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

28 SEPTEMBRE - 4 OCTOBRE

Médite sur
la constance de
l'amour de Jéhovah

PAGE 9

5-11 OCTOBRE

Continue
d'attendre !

PAGE 14

12-18 OCTOBRE

Prépare-toi
dès maintenant
à la vie dans
le monde nouveau

PAGE 19

19-25 OCTOBRE

Prends garde
à tes fréquentations
en ces derniers jours

PAGE 24



ARGENTINE

COUVERTURE : Dans la ville d'Esperanza, un jeune frère prêchant de manière informelle montre une vidéo du site jw.org.

HABITANTS

42 670 000

PROCLAMATEURS

150 171

PIONNIERS PERMANENTS

18 538

ÉTUDES BIBLIQUES

126 661

ASSISTANTS AU MÉMORIAL (2014)

307 654

ARTICLES D'ÉTUDE

■ Médite sur la constance de l'amour de Jéhovah

L'amour qu'a Jéhovah pour ses serviteurs est constant. Cet article examine la façon dont il le manifeste. En méditant sur l'amour qu'il te porte, tu renforceras ta relation avec lui.

■ Continue d'attendre !

■ Prépare-toi dès maintenant à la vie dans le monde nouveau

Le temps qui passe ne devrait pas nous faire perdre l'espoir que les bénédictions du Royaume se réaliseront. Nous avons de solides raisons de rester dans l'attente, et ces articles montrent comment garder bien vivante notre espérance fondée sur les Écritures.

■ Prends garde à tes fréquentations en ces derniers jours

Pourquoi est-il très important de se protéger des mauvaises fréquentations en ces derniers jours critiques ? Comment la Parole de Dieu nous y aide-t-elle ? Cet article répond à ces questions et à d'autres qui s'y rattachent.

À LIRE AUSSI

3 « Que les îles nombreuses se réjouissent ! »

29 Ce que nous enseigne l'exemple de Jeanne

31 Trésors d'archives

« Que les îles nombreuses se réjouissent ! »

PAR GEOFFREY JACKSON

Je me souviendrai longtemps de ce jour-là. Je me trouvais dans la salle de conférences du Collège central avec d'autres frères venus de différentes régions du monde. Nous attendions avec une certaine appréhension le Comité de rédaction, à qui nous devons présenter un compte-rendu. Durant les semaines qui avaient précédé, nous avons en effet analysé certaines difficultés rencontrées par les traducteurs, et le moment était venu de proposer des solutions. C'était le 22 mai 2000. Quelle était l'importance de cette réunion ? Avant de vous l'expliquer, permettez-moi de vous parler de mon passé.

Je me suis fait baptiser dans le Queensland et j'ai eu la joie d'être pionnier en Tasmanie puis missionnaire aux Tuvalu, aux Samoa et aux Fidji.

JE SUIS né en 1955, dans l'État australien du Queensland. Peu de temps après, ma mère, Estelle, a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. L'année suivante, elle s'est fait baptiser. Treize ans plus tard, mon père, Ron, a accepté la vérité. Quant à moi, je me suis fait baptiser en 1968, dans l'*outback* du Queensland.

Dès l'enfance, j'ai aimé lire. J'étais fasciné par les langues. Quand ils organisaient des sorties en famille, mes parents devaient être déçus de me voir lire à l'arrière de la voiture au lieu de regarder le paysage. Mais mon goût pour la lecture a favorisé ma scolarité. Au lycée de Glenorchy, dans l'État insulaire de Tasmanie, mes résultats scolaires m'ont valu plusieurs prix.

Puis est venu le moment de prendre une décision importante. Allais-je accepter une bourse d'études et aller à l'université ? J'aime les livres et les études, mais je suis heureux que ma mère m'ait inculqué un amour plus fort encore : l'amour pour Jéhovah (1 Cor. 3:18, 19). C'est ainsi qu'une fois les certificats de scolarité obligatoires en poche, et avec l'accord de mes parents, j'ai quitté l'école pour devenir pionnier. C'était en janvier 1971. J'avais 15 ans.





Jenny et moi, aux Tuvalu.



Nouvelles du Royaume n° 30
en tuvalu.

Durant les huit années qui ont suivi, j'ai eu la joie d'être pionnier en Tasmanie. C'est à cette époque que j'ai épousé Jenny Alcock, une ravissante Tasmanienne. Pendant quatre ans, nous avons été pionniers spéciaux à Smithton et à Queenstown, des villes reculées.

CAP SUR LES ÎLES DU PACIFIQUE

En 1978, nous avons quitté l'Australie pour la première fois afin d'assister à une assemblée internationale à Port Moresby, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Je me revois encore écoutant un discours prononcé par un missionnaire en hiri motu. Je n'ai pas compris un mot, mais ça m'a donné envie de devenir missionnaire, d'apprendre des langues étrangères et de donner des discours comme celui-là. J'aurais enfin la possibilité d'allier mon amour pour Jéhovah à ma passion pour les langues.

De retour en Australie, Jenny et moi avons eu la surprise d'être nommés missionnaires à Funafuti, une île des Tuvalu. Cet archipel s'appelait autrefois les îles Ellice. Nous y sommes arrivés en janvier 1979. Les Tuvalu ne comptaient alors que trois proclamateurs baptisés.

L'apprentissage du tuvalu n'a pas été facile. Le seul livre trouvable dans cette langue était le

« Nouveau Testament ». En l'absence de dictionnaires et de méthodes de langue, nous avons essayé d'apprendre tout seuls 10 à 20 mots par jour. Mais nous avons vite constaté que nous ne comprenions pas correctement la plupart de ces mots. Par exemple, quand nous voulions dire aux gens qu'il est mal de pratiquer la divination, nous leur disions en réalité de ne pas se servir d'une balance ou d'une canne ! Pourtant, nous devons absolument maîtriser cette langue pour conduire les nombreuses études bibliques que nous avons commencées. Nous avons donc persévéré. Des années plus tard, une des personnes à qui nous avons enseigné la Bible à cette époque nous a dit : « Nous sommes vraiment contents que vous parliez notre langue, maintenant. Au début, nous n'avions pas la moindre idée de ce que vous tentiez de nous dire ! »

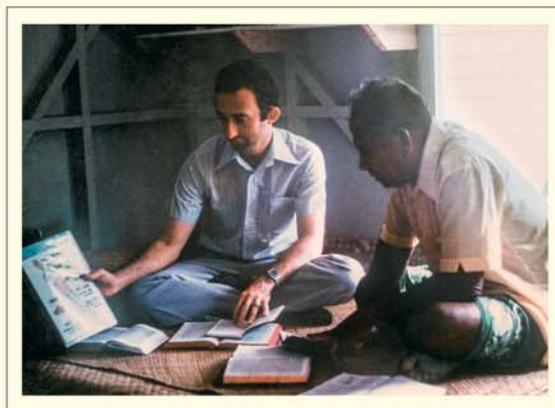
Ceci dit, nous étions dans une situation que certains qualifieraient d'idéale pour l'apprentissage d'une langue. En effet, ne trouvant pas de maison à louer, nous avons finalement habité chez une famille Témoin de Jéhovah, dans le village principal de Funafuti. Ainsi, nous étions en immersion totale et au cœur de la vie du village. Le tuvalu est devenu notre langue principale à la place de l'anglais, que nous ne parlions plus depuis plusieurs années.

Beaucoup d'habitants ont rapidement montré de l'intérêt pour la vérité. Mais avec quoi allions-nous leur enseigner la Bible ? Nous n'avions aucune publication dans leur langue. Comment pourraient-ils étudier individuellement ? Et quand ils commenceraient à assister aux réunions, quels cantiques chanteraient-ils et quelles matières utiliseraient-ils ? Comment pourraient-ils seulement se préparer pour les réunions ? Comment pourraient-ils un jour être prêts pour le baptême ? Ces personnes humbles avaient besoin de nourriture spirituelle dans leur propre langue ! (1 Cor. 14:9). Nous nous demandions si des publications seraient un jour produites en tuvaluan, une langue parlée par moins de 15000 personnes. Jéhovah a répondu à ces interrogations, ce qui nous a montré deux choses : 1) Il veut que sa Parole soit proclamée « dans les îles au loin » et 2) il veut que les humains « humble[s] et modeste[s] » aux yeux du monde se réfugient dans son nom (Jér. 31:10 ; Tseph. 3:12).

TRADUCTION DE LA NOURRITURE SPIRITUELLE

En 1980, le Béthel nous a demandé de faire de la traduction, une tâche pour laquelle nous nous sentions totalement incompetents (1 Cor. 1:28, 29). Pour commencer, nous avons acheté au gouvernement une ronéo, qui nous a servi à imprimer les matières étudiées aux réunions. Nous avons même traduit en tuvaluan et ronéotypé le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Je me souviens encore de la forte odeur d'encre que dégageait cette machine et de l'endurance qu'il fallait pour dupliquer manuellement toutes ces publications dans la chaleur tropicale. C'est que là-bas, à cette époque, il n'y avait pas l'électricité !

Disposant de très peu d'ouvrages de référence, nous avions du mal à traduire en tuvaluan. Mais parfois, l'aide venait d'une source inattendue. Par exemple, un matin que je prêchais, je me suis présenté par erreur chez un vieil homme opposé à la vérité, qui avait été enseignant. Il m'a aussitôt rappelé qu'il avait demandé à ne plus être visité. Puis, il a dit : « Je voudrais quand même vous signaler une chose. Dans vos traductions, vous recourez trop à la voix passive. En tuvaluan, on ne l'utilise



J'enseigne la Bible au moyen de publications en tuvaluan.



Baptême dans un lagon.



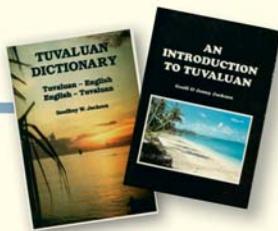
J'annonce la parution des *Écritures grecques chrétiennes. Traduction du monde nouveau* en tuvaluan.

pas si souvent. » D'autres me l'ont ensuite confirmé. Nous avons donc tenu compte de ce conseil. J'étais émerveillé que Jéhovah nous soit venu en aide par l'intermédiaire d'une personne hostile, qui visiblement lisait nos publications !

La première publication imprimée en tuvaluan à l'intention du public a été une invitation au Mémorial. Ensuite, il y a eu les *Nouvelles du Royaume* n° 30, éditées simultanément avec la version anglaise. Quelle joie de donner aux personnes quelque chose dans leur langue ! Peu à peu, quelques brochures et même quelques livres ont été traduits en tuvaluan. En 1983, le Béthel d'Australie a commencé à imprimer une édition trimestrielle de *La Tour de Garde* de 24 pages, ce qui nous fournissait en moyenne sept paragraphes à étudier par semaine. Comment le public a-t-il réagi ? Les Tuvaluans aimant beaucoup lire, nos écrits ont connu un grand succès. Toute parution était annoncée à la radio du gouvernement. Elle faisait l'objet d'un communiqué et parfois même était un titre de l'actualité* !

Au début, les traductions étaient rédigées à la

* Pour lire certaines réactions à la diffusion de nos publications, voir nos éditions du 15 décembre 2000, p. 32, et du 1^{er} août 1988, p. 22, ainsi que *Réveillez-vous !* du 22 décembre 2000, p. 9.



Une tâche passionnante

En 1979, j'ai entrepris de dresser une liste des mots tuvaluans et de leurs significations. Pendant environ 20 ans, j'y ai consacré une heure tous les matins. Avec le temps, cette liste est devenue un dictionnaire complet. En 2001, le gouvernement australien l'a fait imprimer et l'a distribué gratuitement aux habitants des Tuvalu. En 1999, Jenny et moi avons également rédigé un livre de grammaire tuvaluane.

main. Ensuite, elles étaient dactylographiées et redactylographiées jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à être envoyées au Béthel d'Australie, qui les imprimait. Pendant un temps, le Béthel a confié la saisie de chaque manuscrit dans l'ordinateur à deux sœurs qui, pourtant, ne comprenaient pas le tuvaluan. Cette méthode, consistant à entrer le texte deux fois puis à faire apparaître les différences sur écran, limitait remarquablement les erreurs. Les pages composées nous étaient ensuite expédiées par avion pour vérification, puis nous les retournions au Béthel pour impression.

Comme les temps ont changé ! Maintenant, les équipes de traduction entrent elles-mêmes le texte dans l'ordinateur. Dans la plupart des cas, c'est sur place que le texte est composé puis converti en fichiers qui sont ensuite envoyés par Internet aux filiales qui impriment. Finie l'époque où il fallait courir au bureau de poste pour expédier les manuscrits par avion !

AFFECTATIONS SUIVANTES

Au fil des années, Jenny et moi avons été affectés dans diverses régions du Pacifique. Après les Tuvalu, nous avons été envoyés en 1985 au Béthel des Samoa. Là-bas, nous avons aidé à la traduction en samoan, en tongien et en tokelau, tout en continuant de participer à la traduction en tuvaluan*. Puis, en 1996, nous avons été envoyés au Béthel des Fidji, où nous avons pu soutenir l'activité de traduction en fidjien, en kiribati, en nauru, en rotumien et dans des langues des Tuvalu.

Le zèle des frères et sœurs qui traduisent nos publications ne cesse de m'ébahir. C'est un travail qui peut être fastidieux et épuisant. Pourtant, ces compagnons fidèles s'efforcent d'imiter Jéhovah, qui veut que la bonne nouvelle soit prêchée « à toute nation, et tribu, et langue, et peuple » (Rév. 14:6). Par exemple, avant que ne commence la traduction de la revue *La Tour de Garde* en tongien, j'ai réuni tous les anciens des îles Tonga et je leur ai demandé qui pourrait recevoir une formation de traducteur. L'un d'eux, un mécanicien qui gagnait bien sa vie, a pro-

* Pour de plus amples renseignements sur la traduction effectuée aux Samoa, voir l'*Annuaire 2009*, p. 120-121, 123-124.

J'interviewe mes parents,
Ron et Estelle,
lors de l'assemblée
régionale tenue en 2014
à Townsville (Australie).



posé de démissionner dès le lendemain pour être traducteur. C'était particulièrement touchant, car il était père de famille et ne savait absolument pas comment il allait faire bouillir la marmite. Mais Jéhovah a pris soin de lui et de sa famille, et il a été traducteur pendant de nombreuses années.

À l'exemple du Collège central, ces traducteurs dévoués se soucient de tout cœur des besoins spirituels des minorités linguistiques. Par exemple, valait-il la peine de se donner tant de mal pour produire des publications en tuvaluan ? Quelle joie j'ai eue de lire cette réponse du Collège central : « Nous ne voyons absolument pas pourquoi vous devriez arrêter la traduction en tuvaluan. Même si, comparé à d'autres langues, le tuvaluan est peu parlé, les gens ont besoin d'entendre la bonne nouvelle dans leur langue. »

En 2003, Jenny et moi avons quitté le service de la traduction des Fidji pour le service d'assistance aux traducteurs, situé à Patterson (État de New York). C'était un rêve qui se réalisait ! Nous avons été affectés à une équipe qui met en place et développe la traduction de nos publications dans davantage de langues encore. Pendant les quelque deux années qui ont suivi, nous avons eu la joie de nous rendre dans différents pays pour apporter une formation à des équipes de traduction.

DES DÉCISIONS HISTORIQUES

À présent, revenons à l'anecdote que je cite en introduction. En 2000, le Collège central a estimé

nécessaire d'affermir les équipes de traduction. Avant cette époque, la plupart des traducteurs n'avaient reçu que peu de formation. Après notre présentation devant le Comité de rédaction, le Collège central a approuvé la mise en place d'un programme mondial de formation. Cette formation porterait sur la compréhension de l'anglais, les techniques de traduction et la méthode de travail en équipe.

Qu'est-il résulté de cet intérêt particulier accordé à la traduction ? D'abord, une amélioration de la qualité de la traduction. Ensuite, une augmentation fulgurante du nombre de langues dans lesquelles nos publications sont traduites. En 1979, quand nous avons été nommés missionnaires, *La Tour de Garde* n'était publiée qu'en 82 langues. La majorité des éditions traduites paraissaient plusieurs mois après l'édition anglaise. Mais aujourd'hui, cette revue paraît en plus de 240 langues et la plupart des éditions sont publiées en même temps que l'anglaise. La nourriture spirituelle est à présent disponible, sous une forme ou une autre, en plus de 700 langues. Il y a quelques années, de tels progrès semblaient inconcevables !

En 2004, le Collège central a pris une autre décision historique : accélérer la traduction de la Bible. Quelques mois plus tard, cette activité faisait partie intégrante du travail de traduction, ce qui allait permettre à la *Traduction du monde nouveau* de paraître dans de nombreuses langues. Depuis 2014, cette version, complète ou partielle, a

été imprimée en 128 langues, dont plusieurs sont parlées dans le Pacifique Sud.

En 2011, j'ai eu la joie de me rendre aux Tuvalu, pour une assemblée de district. Ce fut un des temps forts de ma vie. Depuis des mois, une sécheresse extrême sévissait dans l'ensemble de l'archipel, ce qui menaçait la tenue de l'assemblée. Mais le soir de mon arrivée, il est tombé des trombes d'eau ! L'assemblée a donc pu avoir lieu. J'ai eu l'immense honneur d'annoncer la parution des *Écritures grecques chrétiennes. Traduction du monde nouveau* en tuvaluan, dont les locuteurs constituent le plus petit groupe linguistique ayant jamais reçu ce merveilleux cadeau. L'assemblée s'est terminée sous une nouvelle averse tropicale. Ainsi, tous les assistants sont rentrés chez eux abondamment arrosés, littéralement et spirituellement !

Malheureusement, Jenny, ma fidèle compagne pendant plus de 35 ans, n'a pas vécu assez longtemps pour assister à cet événement mémorable. En 2009, elle a succombé à un cancer du sein, contre lequel elle se battait depuis dix ans. À la résurrection, elle sera sans aucun doute enchantée de savoir que cette version de la Bible est parue.

Depuis, Jéhovah m'a donné une autre jolie épouse, Loraini Sikivou. Loraini et Jenny travaillaient ensemble au Béthel des Fidji. Loraini aussi faisait de la traduction, mais en fidjien. J'ai donc à

nouveau une compagne fidèle, qui sert Jéhovah à mes côtés et partage ma passion pour les langues.

En repensant à toutes ces années, je suis encouragé de voir que Jéhovah, notre Père céleste plein d'amour, pourvoit continuellement aux besoins des groupes linguistiques, petits et grands (Ps. 49:1-3). Je vois son amour à travers la joie qui illumine les visages des gens qui reçoivent une publication dans leur langue pour la première fois ou qui chantent des louanges à Jéhovah dans la langue de leur cœur (Actes 2:8, 11). J'entends encore Saulo Teasi, ce vieux frère tuvaluan qui, après avoir chanté un cantique du Royaume dans sa langue pour la première fois, m'a dit : « Tu devrais dire au Collège central que ces cantiques sont plus beaux en tuvaluan qu'en anglais ! »

En septembre 2005, j'ai eu la surprise et l'honneur d'être nommé membre du Collège central des Témoins de Jéhovah. Je ne peux plus faire de traduction mais je garde un contact avec cette activité en apportant mon soutien à l'œuvre de traduction mondiale, ce dont je remercie Jéhovah. Quelle joie de savoir qu'il se soucie des besoins spirituels de tous ses adorateurs, même des habitants des îles perdues en plein océan Pacifique ! Comme le dit un psalmiste, « Jéhovah lui-même est devenu roi ! Que la terre soit en joie. Que les îles nombreuses se réjouissent » ! (Ps. 97:1).



Loraini et moi aux Fidji, en train de prêcher.



Médite sur la constance de l'amour de Jéhovah

« *Je méditerai sur toute ton action* » (PS. 77:12).

QU'EST-CE qui te convainc que Jéhovah aime ses serviteurs ? Avant de répondre, réfléchis aux exemples suivants : Pendant plusieurs années, des frères et sœurs ont gentiment encouragé une chrétienne nommée Taylene à se montrer équilibrée et à ne pas trop exiger d'elle-même. Elle dit : « Si Jéhovah ne m'aimait pas, de tels conseils ne m'auraient pas été répétés aussi souvent. » Brigitte, qui, après la mort de son mari, a élevé seule ses deux enfants, déclare : « Élever des enfants dans le monde de Satan est l'une des choses les plus difficiles, surtout pour un parent seul. Mais je suis convaincue que Jéhovah m'aime, parce qu'il m'a guidée à travers les larmes et le chagrin, et il n'a jamais permis que je vive des situations que je n'aurais pas pu supporter » (1 Cor. 10:13). Sandra se bat contre une maladie incurable. Lors d'une assemblée, la femme d'un frère relativement connu s'est intéressée à elle. « Nous ne la connaissons pas personnellement, commente le mari de Sandra, mais son intérêt sincère a rempli notre cœur de joie. Même de petites expressions d'amour de la part de nos frères et sœurs me montrent combien Jéhovah nous aime. »

- 1, 2. a) Qu'est-ce qui te convainc que Jéhovah aime ses adorateurs ?
b) Avec quel besoin l'être humain a-t-il été créé ?

CANTIQUES : 18, 61

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

De quoi pouvons-nous être convaincus concernant l'amour de Jéhovah ?

Comment savons-nous que l'amour de Jéhovah pour ses adorateurs est constant ?

Comment devrions-nous réagir à l'amour de Dieu ?

² L'être humain a été créé avec le besoin d'aimer et d'être aimé. Mais un événement inattendu ou une déception, une santé défaillante, un revers financier ou un manque de résultats dans le ministère peuvent nous amener à penser que Jéhovah ne nous aime plus. Il est alors facile de céder au découragement. Si c'est notre cas, souvenons-nous que Jéhovah accorde de la valeur à ses serviteurs et qu'il est là, qu'il « saisi[t] [notre] main droite » pour nous soutenir. Si nous lui sommes fidèles, il ne nous oubliera pas (Is. 41:13 ; 49:15).

³ Les chrétiens cités plus haut étaient certains que Dieu était avec eux dans l'épreuve. Nous pouvons, nous aussi, avoir la conviction qu'il est avec nous (Ps. 118:6, 7). Cet article montrera que l'amour de Dieu est évident à travers 1) sa création, 2) sa Parole inspirée, 3) la prière et 4) la rançon. Méditer sur les bonnes choses que Jéhovah a faites augmentera très probablement notre reconnaissance pour la constance de son amour (**lire Psaume 77:11, 12**).

MÉDITE SUR SA CRÉATION

⁴ Peut-on voir, dans la création, la constance de l'amour que Jéhovah nous porte ? Oui, parce que l'action de créer a été en elle-même une manifestation d'amour (Rom. 1:20). Jéhovah a doté notre planète d'un écosystème qui offre les conditions idéales à l'épanouissement de la vie. Toutefois, il ne veut pas seulement que nous existions. Par exemple, pour rester en vie, nous devons manger. Alors il a veillé à ce que la terre produise une variété apparemment infinie de végétaux, permettant de préparer des repas sains. Il a même veillé à ce que, en soi, manger procure du

3. Qu'est-ce qui renforcera notre conviction que Jéhovah ne cesse de nous aimer ?

4. Que découvrons-nous en méditant sur la création de Jéhovah ?

plaisir ! (Eccl. 9:7). Une sœur nommée Catherine se délecte à observer la création, surtout durant le printemps vivifiant du Canada. Elle commente : « La façon dont tout reprend vie est extraordinaire : les fleurs, qui sont programmées pour sortir du sol ; les oiseaux, qui rentrent de leur voyage migratoire, y compris le tout petit colibri, qui trouve le chemin de sa mangeoire, devant la fenêtre de ma cuisine. Jéhovah doit nous aimer pour nous offrir tous ces plaisirs. » Notre Père céleste plein d'amour veut que la création procure du plaisir aux humains, tout comme elle lui en procure à lui (Actes 14:16, 17).

⁵ Jéhovah nous a créés avec la capacité d'accomplir un travail utile et intéressant, ce qui ajoute du plaisir à l'existence (Eccl. 2:24). Il a prévu que les humains remplissent la terre et la soumettent, et qu'ils tiennent dans la soumission les poissons, les oiseaux et tout autre animal (Gen. 1:26-28). Il nous a également dotés de qualités qui nous permettent de l'imiter, ce qui est une magnifique marque d'amour (Éph. 5:1).

FAIS GRAND CAS DE SA PAROLE INSPIRÉE

⁶ Dieu a fait preuve d'un immense amour en nous donnant sa Parole inspirée. Elle nous révèle ce que nous avons besoin de savoir sur sa personne et sur ses manières d'agir envers les humains. Par exemple, elle nous apprend de quelle façon il a traité les Israélites, qui lui ont souvent désobéi. Psaume 78:38 déclare : « Il était miséricordieux ; il couvrait la faute et ne supprimait pas. Bien des fois il fit s'en retourner sa colère, et il ne réveillait pas toute sa fureur. » Réfléchir sur ce verset

5. Quelles preuves de l'amour de Jéhovah trouvons-nous dans la façon dont l'homme est créé ?

6. Pourquoi devons-nous méditer sur la Parole de Dieu ?

peut t'aider à saisir à quel point Jéhovah t'aime et se soucie de toi. Sois convaincu que tu comptes vraiment à ses yeux (**lire 1 Pierre 5:6, 7**).

⁷ Faisons grand cas de la Bible, car c'est le principal moyen par lequel Dieu nous parle. Pour que se créent entre parents et enfants une confiance mutuelle et le sentiment d'être aimé, une communication de qualité et empreinte de compassion est indispensable. Que fait Jéhovah à cet égard ? Bien que nous ne l'ayons jamais vu et que nous n'ayons jamais entendu sa voix, il nous « parle » par l'intermédiaire des Écritures qu'il a inspirées, et il nous faut écouter (Is. 30:20, 21). Jéhovah veut nous guider et nous protéger, nous, ses

7. Pourquoi devrions-nous tenir la Bible en haute estime ?

serviteurs voués. Il veut aussi que nous le connaissions et que nous mettions notre confiance en lui (**lire Psaume 19:7-11 ; Proverbes 1:33**).

⁸ Jéhovah veut que nous sachions qu'il nous aime et qu'il regarde au-delà de notre imperfection. Il cherche ce qu'il y a de bon chez nous (2 Chron. 16:9). Il a agi ainsi envers le roi de Juda Yehoshaphat. Un jour, ce roi a manqué de sagesse : Il a accepté d'accompagner Ahab, roi d'Israël, dans une opération militaire visant à reprendre aux Syriens la ville de Ramoth-Guiléad. Bien que 400 faux prophètes aient garanti à Ahab qu'il vaincrait, Mikhaïa, prophète de Jéhovah, a prédit aux

8, 9. Qu'est-ce que Jéhovah veut que nous sachions ? Cite un exemple biblique qui le prouve.

Bien que Jéhovah ait envoyé Yéhou conseiller Yehoshaphat, il a trouvé de « bonnes choses » chez ce roi
(voir paragraphes 8, 9).



deux rois qu'ils perdraient à coup sûr. Ahab est même mort au combat. Quant à Yehoshaphat, il a échappé de justesse à la mort. À son retour à Jérusalem, il a été réprimandé pour s'être allié au roi Ahab. Malgré tout, Yéhou, le fils de Hanani le visionnaire, lui a dit : « Il s'est trouvé de bonnes choses chez toi » (2 Chron. 18:4, 5, 18-22, 33, 34 ; 19:1-3).

⁹ Au début de son règne, Yehoshaphat avait en effet ordonné que des princes, des Lévites et des prêtres se rendent dans toutes les villes de Juda pour enseigner la Loi de Jéhovah à ses sujets. Cette campagne avait été tellement efficace que les gens des nations qui entouraient Juda ont eu peur de Jéhovah (2 Chron. 17:3-10). C'est vrai, Yehoshaphat a commis un acte insensé, mais Jéhovah n'a pas été insensible aux bonnes choses qu'il avait faites. Ce récit biblique nous rappelle que, malgré notre imperfection, Jéhovah ne cessera pas de nous aimer si nous cherchons à lui plaire sans réserve.

ATTACHE DU PRIX À L'HONNEUR DE LE PRIER

¹⁰ Quand ses enfants veulent lui parler, un père aimant prend le temps de les écouter. Il veut connaître leurs inquiétudes parce qu'il s'intéresse à ce qu'ils ont dans le cœur. De même, quand nous nous approchons de lui par ce précieux don qu'est la prière, notre Père céleste, Jéhovah, nous écoute.

¹¹ Par la prière, nous pouvons nous approcher de Dieu n'importe quand. Il ne nous impose aucune restriction. C'est notre Ami, un ami constamment disposé à nous prêter une oreille attentive. Voici comment Taylene, dont nous avons déjà parlé, exprime les choses : « On peut ab-

10, 11. a) Pourquoi la prière est-elle un don exceptionnel ? b) Par quel moyen Dieu peut-il répondre à nos prières ? (voir illustration du titre).

solument tout lui dire. » Quand, par la prière, nous exprimons à Dieu nos pensées les plus intimes, il peut nous répondre au moyen d'un passage biblique, d'un article de nos revues ou d'une parole encourageante dite par un compagnon chrétien. Jéhovah entend nos supplications et nous comprend, même quand personne d'autre ne nous comprend. Ses réponses à nos prières sont de belles expressions de l'amour constant qu'il nous porte.

¹² Les prières consignées dans la Parole de Dieu sont riches d'enseignements. C'est pourquoi nous trouverons sûrement très utile d'en étudier de temps à autre lors du culte familial. En réfléchissant à la façon dont des fidèles du passé ont exprimé à Jéhovah leurs pensées les plus profondes, nous pouvons enrichir nos propres prières. Réfléchis par exemple à la prière que Yona, accablé de remords, a faite dans le ventre d'un grand poisson (Yona 1:17-2:10). Étudie la prière fervente prononcée par Salomon lors de l'inauguration du temple (1 Rois 8:22-53). Médite sur le modèle de prière proposé par Jésus (Mat. 6:9-13). Par-dessus tout, fais régulièrement « connaître [tes] requêtes à Dieu ». Quel en sera le résultat ? La paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera ton cœur et tes facultés mentales. Et ta reconnaissance pour l'amour constant de Jéhovah augmentera (Phil. 4:6, 7).

MONTRE-TOI RECONNAISSANT POUR LA RANÇON

¹³ Le don immérité qu'est le sacrifice rédempteur de Jésus a été offert pour que « nous puissions obtenir la vie » (1 Jean 4:9). Concernant cette preuve extraordinaire de l'amour de Dieu, l'apôtre Paul a

12. Pourquoi devrions-nous nous intéresser aux prières consignées dans la Bible ? Donne un exemple.

13. Quelle possibilité s'offre aux humains grâce au don plein d'amour qu'est la rançon ?

écrit : « Christ [...] est mort pour des impies, au temps fixé. À peine en effet quelqu'un mourra-t-il pour un juste ; oui, pour l'homme qui est bon, peut-être, quelqu'un ose même mourir. Mais Dieu nous recommande son propre amour en ce que — alors que nous étions encore pécheurs — Christ est mort pour nous » (Rom. 5:6-8). Cette incomparable expression de l'amour divin a ouvert à l'humanité la perspective d'obtenir la faveur de Jéhovah.

¹⁴ Un petit groupe d'humains fait l'objet de l'amour constant de Jéhovah d'une manière très particulière (Jean 1:12, 13 ; 3:5-7). Ils ont été oints d'esprit saint et sont, à ce titre, devenus « enfants de Dieu » (Rom. 8:15, 16). Paul dit que Jéhovah a « relev[é] ensemble » les chrétiens oints et les a « fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en union avec Christ Jésus » (Éph. 2:6). Ils occupent cette position spirituelle parce qu'ils ont été « scellés de l'esprit saint promis, qui est un gage par anticipation de [leur] héritage », c'est-à-dire de « l'espérance qui [leur] est réservée dans les cieux » (Éph. 1:13, 14 ; Col. 1:5).

¹⁵ Quant à l'immense majorité des autres humains qui exercent la foi en la rançon, ils se voient offrir la possibilité de devenir amis de Jéhovah. Cette amitié leur ouvre la perspective d'être un jour adoptés comme enfants de Dieu et de vivre éternellement dans le Paradis terrestre promis. Ainsi, par la rançon, Jéhovah montre son amour pour le monde des humains (Jean 3:16). Si notre espérance est de vivre sur la terre et que nous continuions à servir Jéhovah fidèlement, soyons sûrs qu'il nous offrira une vie agréable dans le monde nouveau. La rançon n'est-elle pas la plus belle preuve de la constance de l'amour que Jéhovah nous porte ?

14, 15. Que signifie la rançon pour a) les chrétiens oints ? b) ceux qui ont l'espérance terrestre ?

AIME-LE EN RETOUR

¹⁶ Les expressions de l'amour indéfectible de Jéhovah sont indénombrables. Le psalmiste David a chanté : « Combien donc tes pensées me sont précieuses ! Ô Dieu, combien en est élevée la somme immense ! Je voudrais les compter, elles sont plus nombreuses que les grains de sable » (Ps. 139:17, 18). Laissons ces « pensées » révélant l'étendue de l'amour de Jéhovah nous pousser en retour à l'aimer intensément. Et montrons-lui cet amour en lui donnant le meilleur de nous-mêmes.

¹⁷ Notre amour pour Jéhovah peut s'exprimer de bien des manières. Par exemple, nous montrons notre amour pour Dieu et notre prochain en participant avec zèle à la prédication du Royaume (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). Nous montrons aussi que nous aimons vraiment Jéhovah en endurant avec intégrité les épreuves que subit notre foi (**lire Psaume 84:11 ; Jacques 1:2-5**). Et si nos épreuves s'aggravent, soyons convaincus que Dieu sait que nous souffrons et qu'il nous aidera, parce que nous lui sommes précieux (Ps. 56:8).

¹⁸ L'amour pour Jéhovah nous pousse à méditer sur sa création et sur ses autres actes grandioses. Nous montrons que nous aimons Dieu et que nous faisons grand cas des Écritures en les étudiant assidûment. L'amour pour Jéhovah nous incite à le prier pour resserrer continuellement nos liens avec lui. Enfin, quand nous réfléchissons au sacrifice rédempteur qu'il a fourni pour nos péchés, notre amour pour Dieu augmente (1 Jean 2:1, 2). Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses manières de montrer à Jéhovah que nous l'aimons, en réponse à l'amour constant qu'il nous porte.

16. Quel effet la méditation sur les nombreuses preuves de l'amour de Jéhovah a-t-elle sur nous ?

17, 18. Mentionne des manières de montrer ton amour à Jéhovah.



Continue d'attendre !

« *Même si elle venait à tarder, continue à l'attendre* » (HAB 2:3).

CANTIQUES : 128, 45

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui nous convainc que nous vivons les derniers jours ?

Pourquoi devons-nous continuer de veiller malgré le temps qui passe ?

Comment montrer que nous continuons d'attendre la fin de ce système de choses ?

DÈS l'Antiquité, des adorateurs de Jéhovah ont vécu dans l'attente de la réalisation des prophéties divinement inspirées. Par exemple, Jérémie a annoncé que le pays de Juda serait désolé, et c'est ce qui s'est produit quand les Babyloniens l'ont conquis en 607 av. n. è. (Jér. 25:8-11). Isaïe a quant à lui prédit qu'il y aurait une restauration et a déclaré au sujet de Jéhovah, qui en serait l'auteur : « Heureux tous ceux qui continuent de l'attendre » (Is. 30:18). Mika, dont les prophéties ont, elles aussi, concerné des serviteurs de Dieu du passé, a pris cette ferme décision : « C'est Jéhovah que je guetterai » (Mika 7:7). Des serviteurs de Dieu ont par ailleurs vécu pendant des siècles dans l'attente de la réalisation de prophéties concernant le Messie, ou Christ* (Luc 3:15 ; 1 Pierre 1:10-12).

² Les serviteurs de Dieu d'aujourd'hui vivent eux aussi dans une attente, car certaines prophéties sur le Messie sont toujours en cours d'accomplissement. Par le Royaume messianique, Jéhovah mettra bientôt un terme à la souffrance humaine en éliminant la méchanceté et en libérant son peuple de ce

* On trouve une liste de prophéties messianiques et de leur accomplissement dans le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, page 200.

1, 2. Quelle attitude caractérise depuis longtemps les serviteurs de Jéhovah ?

monde instable dominé par Satan (1 Jean 5:19). Restons donc vigilants et pleinement conscients que la fin de ce système approche à grands pas.

³ En tant que serviteurs de Jéhovah, nous avons hâte que sa volonté « se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Mat. 6:10). Toutefois, des chrétiens qui attendent la fin de ce système depuis ce qui leur paraît une éternité se demandent peut-être : « Avons-nous de bonnes raisons de continuer d'attendre ? » C'est ce que nous allons examiner.

POURQUOI CONTINUER D'ATTENDRE ?

⁴ La Bible ne laisse aucun doute sur la conduite à adopter compte tenu de l'imminence de la fin de ce système de choses. Jésus a dit à ses disciples de veiller ou encore de se tenir éveillés (Mat. 24:42 ; Luc 21:34-36). Voilà en soi une excellente raison de continuer d'attendre : Jésus nous le demande ! Sous ce rapport, l'organisation de Jéhovah donne l'exemple. Ses publications nous exhortent en permanence à « attend[re] », à « gard[er] constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah » et à mettre notre espoir dans le monde nouveau promis par Dieu (**lire 2 Pierre 3:11-13**).

⁵ Si les chrétiens des siècles passés ont eu de bonnes raisons de continuer d'attendre, les chrétiens d'aujourd'hui en ont d'autant plus. Pourquoi ? Parce que nous vivons durant la présence de Christ. Le signe de sa présence est visible depuis 1914. Et ce signe à aspects multiples, parmi lesquels l'aggravation des conditions mondiales et la prédication du Royaume sur toute la terre, indique que « l'achèvement du système de choses » est en cours

3. Si nous attendons depuis des années que la fin arrive, quelle question nous posons-nous peut-être ?

4. Cite une première raison de veiller.

5. Pourquoi est-il particulièrement important d'être vigilant à notre époque ?

(Mat. 24:3, 7-14). Mais Jésus n'a pas révélé combien de temps durerait cette période avant que la fin n'arrive. Il nous faut donc être particulièrement vigilants.

⁶ Nous nous demandons peut-être : Se pourrait-il que l'expression « achèvement du système de choses » désigne une période à venir, durant laquelle les conditions mondiales empireront encore ? Il est vrai que, selon la Bible, « dans les derniers jours », la méchanceté s'accroîtra considérablement (2 Tim. 3:1, 13 ; Mat. 24:21 ; Rév. 12:12). Nous pouvons donc nous attendre à ce que les conditions mondiales, aussi mauvaises soient-elles, continuent de se dégrader.

⁷ Mais à quel point t'attends-tu à ce que les conditions mondiales s'aggravent d'ici « la grande tribulation » ? (Rév. 7:14). T'attends-tu par exemple à ce qu'il y ait des guerres dans tous les pays, des maladies dans tous les foyers et que tous les garde-manger soient vides ? Dans cette éventualité, même les sceptiques seraient probablement forcés d'admettre que les prophéties bibliques sont en train de se réaliser. Toutefois, Jésus a dit que la plupart des gens ne seraient « pas attentifs » à sa présence et qu'ils continueraient de vaquer à leurs occupations jusqu'à ce qu'il soit trop tard (**lire Matthieu 24:37-39**). Ainsi, les Écritures n'indiquent pas que, durant les derniers jours, les conditions mondiales deviendraient graves au point que les gens seraient obligés de croire que la fin est proche (Luc 17:20 ; 2 Pierre 3:3, 4).

⁸ Par contre, pour qu'il atteigne son but, le signe à aspects multiples devrait être

6. Pourquoi pouvons-nous nous attendre à ce que les conditions mondiales empirent à mesure que la fin approche ?

7. Qu'indique Matthieu 24:37-39 au sujet des conditions mondiales durant les derniers jours ?

8. Qu'est-ce qui est évident pour ceux qui, selon l'ordre de Jésus, « veill[ent] » ?

suffisamment évident pour retenir l'attention de ceux qui, selon le conseil de Jésus, seraient en train de « veill[er] » (Mat. 24:27, 42). Et ce signe est manifeste depuis 1914, moment depuis lequel ses différents aspects s'accomplissent. Il est donc clair que « l'achèvement du système de choses » (une période limitée qui précède et comprendra la destruction de ce système mauvais) est *en cours*.

⁹ Ainsi, pourquoi les chrétiens d'aujourd'hui doivent-ils continuer d'attendre ? Parce que nous obéissons à Jésus Christ, mais aussi parce que nous discernons le signe de sa présence. Loin d'être crédules, nous fondons nos attentes sur des preuves bibliques solides qui nous poussent à rester vigilants et éveillés, oui, à continuer d'attendre la fin de ce système mauvais.

COMBIEN DE TEMPS ?

¹⁰ Beaucoup d'entre nous « veill[ent] » depuis des dizaines d'années. Cependant, ne permettons pas au temps qui passe d'affaiblir notre détermination à attendre. Il nous faut être prêts pour le jour où, dans son rôle d'Exécuteur des jugements de Dieu, Jésus viendra mettre fin à ce système de choses. Souvenons-nous de cette exhortation, qu'il a adressée à ses disciples : « Faites attention, tenez-vous éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le temps fixé. C'est comme un homme partant en voyage à l'étranger, qui a quitté sa maison et a donné le pouvoir à ses esclaves, à chacun son ouvrage, et a ordonné au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison vient : ou tard dans la journée, ou à minuit, ou au chant du coq, ou tôt le matin ;

9. Pour quelles raisons devrions-nous continuer d'attendre la fin de ce système ?

10, 11. a) À quelles éventualités Jésus a-t-il préparé ses disciples ? b) Que devraient faire les disciples de Jésus si leur attente de la fin s'avérait plus longue qu'ils ne l'avaient imaginé ? (voir illustration du titre).

afin que, lorsqu'il arrivera soudain, il ne vous trouve pas endormis. Mais ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez » (Marc 13:33-37).

¹¹ Quand ils ont compris que sa présence avait commencé en 1914, les disciples de Christ se sont à juste titre préparés à l'éventualité d'une fin imminente. Comment ? En intensifiant leur prédication du Royaume. Mais Jésus a indiqué qu'il pourrait venir plus tard, c'est-à-dire « au chant du coq, ou tôt le matin ». Si c'était le cas, comment ses disciples devraient-ils réagir ? « Veillez », a-t-il insisté. Par conséquent, même si l'attente s'avérait longue, les disciples n'auraient aucune raison de remettre mentalement la fin à plus tard, voire de renoncer à leurs attentes.

¹² Parlons du prophète Habaqouq, à qui Jéhovah avait confié la mission d'annoncer la destruction de Jérusalem. Quand il a commencé son ministère, d'autres prophètes avant lui avaient déjà prêché ce message pendant des années. Les conditions étaient telles que « le méchant cern[ait] le juste, voilà pourquoi la justice sort[ait] tortueuse ». Il n'est donc pas surprenant que Habaqouq ait demandé : « Jusqu'à quand, ô Jéhovah, me faudra-t-il crier au secours ? » Au lieu de répondre directement à sa question, Jéhovah lui a garanti que la destruction annoncée « ne ser[ait] pas en retard ». Il lui a dit de « continu[er] à l'attendre » (**lire Habaqouq 1:1-4 ; 2:3**).

¹³ Suppose que Habaqouq se soit découragé et se soit dit : « J'entends parler de la destruction de Jérusalem depuis des années. Et si elle était encore loin ? Je ne trouve pas réaliste de continuer de prophétiser comme si la ville allait être détruite subitement. Que d'autres s'en chargent. » Si

12. Qu'a demandé Habaqouq à Jéhovah, et qu'est-ce que Jéhovah lui a répondu ?

13. Quel état d'esprit Habaqouq aurait-il pu avoir et pourquoi cela aurait-il été insensé ?



Participes-tu avec zèle
à la prédication de la bonne nouvelle ?
(voir paragraphe 15).

le prophète avait nourri de telles pensées, il aurait perdu sa position de faveur devant Jéhovah, et peut-être la vie quand les Babyloniens ont détruit Jérusalem !

¹⁴ Dans le monde nouveau, nous aurons de bonnes raisons de méditer sur le fait que tous les événements relatifs à l'achèvement du système de choses se seront réalisés, comme prédit. En effet, méditer sur la façon dont les choses se seront effectivement passées continuera de renforcer notre confiance en Jéhovah et dans ses promesses non encore accomplies (**lire Josué 23:14**). Nous serons sûrement reconnaissants à Jéhovah, le Dieu qui « a plac[é] sous son propre pouvoir » « les temps ou les époques », de nous avoir exhortés à vivre avec la certitude que « la

14. Pourquoi pouvons-nous être certains que nous ne serons pas déçus d'avoir continué d'attendre ?

fin de toutes choses s'[était] approchée » (Actes 1:7 ; 1 Pierre 4:7).

UNE ATTENTE ACTIVE

¹⁵ Ne soyons pas étonnés que l'organisation de Jéhovah continue de nous rappeler l'importance de servir Dieu avec un sentiment d'urgence. Le but de ces rappels n'est pas simplement de nous maintenir occupés au service de Dieu, mais aussi d'entretenir notre certitude que le signe de la présence de Christ est en cours d'accomplissement. Compte tenu de l'époque que nous traversons, que nous dicte la sagesse ? Eh bien, qu'il nous appartient de continuer de chercher d'abord le Royaume et la justice de Dieu en participant avec zèle à la prédication de la bonne nouvelle ! (Mat. 6:33 ; Marc 13:10).

¹⁶ Une sœur a observé : « En prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, nous [...] pouvons contribuer à arracher des humains à une mort certaine lors de la catastrophe mondiale qui se prépare. » En matière de sauvetage, cette sœur sait de quoi elle parle. En 1945, son mari et elle ont en effet survécu à l'une des pires catastrophes maritimes de l'Histoire : le naufrage du luxueux paquebot *Wilhelm Gustloff*. Même dans une situation aussi critique, on pourrait avoir une mauvaise conception de ce qui est vraiment important. La sœur se souvient d'une femme qui ne cessait de crier : « Mes valises ! Mes valises ! Mes bijoux ! Tous mes bijoux sont restés en bas, dans la cabine. J'ai tout perdu ! » À l'inverse, plusieurs voyageurs, poussés par le désir d'aider leur prochain, se sont démenés au péril de leur vie pour sauver des gens tombés dans l'eau glacée. Comme ces passagers désintéressés, nous faisons le maximum pour secourir notre prochain. Nous n'oublions pas le caractère

15, 16. Pourquoi la meilleure chose à faire à notre époque est-elle d'intensifier notre activité de prédication ?

urgent de l'œuvre de prédication et, avant qu'il ne soit trop tard, nous enseignons à nos semblables comment survivre à la catastrophe mondiale qui approche.

¹⁷ Les événements qui se produisent sur la scène mondiale indiquent clairement que les prophéties bibliques sont en train

17. Quelles bonnes raisons avons-nous de croire que la fin peut arriver n'importe quand ?



de s'accomplir et que la fin de ce système de choses est imminente. Par conséquent, ne pensons pas qu'il faudra beaucoup de temps pour que l'état du monde évolue au point d'amener « les dix cornes » et « la bête sauvage », dont parle Révélation 17:16, à attaquer Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Souvenons-nous que Dieu « leur [mettra] au cœur d'exécuter sa pensée » pour qu'elles passent à l'action, ce qui peut arriver n'importe quand (Rév. 17:17). La fin de l'ensemble de ce système de choses n'est pas loin. Nous avons tout lieu de suivre cet avertissement de Jésus : « Faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table et les excès de boisson et les inquiétudes de la vie, et que soudain ce jour-là ne soit sur vous à l'instant même, comme un piège » (Luc 21:34, 35 ; Rév. 16:15). Soyons résolus à servir Jéhovah avec un sentiment d'urgence, convaincus qu'il « agi[t] pour celui qui continue de l'attendre » (Is. 64:4).

¹⁸ Tout en attendant la fin de l'actuel système de choses, obéissons à ces paroles que Dieu a inspirées au disciple Jude : « Bien-aimés, en vous bâtissant sur votre très sainte foi, et en priant avec de l'esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, tandis que vous attendez la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle » (Jude 20, 21). Cela étant, comment pouvons-nous montrer que nous vivons dans l'attente du monde nouveau promis par Dieu et que nous avons réellement hâte d'y être ? C'est le sujet de l'article qui suit.

18. Quel sujet allons-nous développer dans l'article qui suit ?

Prends-tu des décisions qui t'aident à entretenir ton sentiment d'urgence ?
(voir paragraphe 17).



Prépare-toi dès maintenant à la vie dans le monde nouveau

« [Ordonne-leur] de travailler au bien, [...] afin qu'ils saisissent fermement la vie véritable » (1 TIM. 6:17-19).

« LA VIE VÉRITABLE. » Pour la plupart d'entre nous, cette expression évoque l'espérance de la vie éternelle sur une terre paradisiaque. En réalité, l'apôtre Paul a établi un lien entre « la vie éternelle » et « la vie véritable » (**lire 1 Timothée 6:12, 19**). Nous avons l'espoir de mener une vie sans fin qui nous procurera une satisfaction et une joie durables. Quel bonheur ce sera de nous réveiller chaque matin en excellente santé physique, mentale et psychologique ! (Is. 35:5, 6). Songeons au plaisir que nous aurons à passer du temps avec nos êtres chers, dont ceux qui auront été resuscités ! (Jean 5:28, 29 ; Actes 24:15). Nous aurons également la possibilité d'améliorer nos aptitudes dans des domaines comme les sciences naturelles, la musique, l'architecture, etc.

² Aussi réjouissantes que nous paraissent ces perspectives, les bienfaits que nous recevrons dans le monde nouveau seront avant tout d'ordre spirituel. Le nom de Jéhovah aura été sanctifié et sa souveraineté justifiée. Quelle intense satisfaction nous éprouverons alors ! (Mat. 6:9, 10). De plus, assister à la réalisation de son dessein originel à l'égard de l'humanité et de la terre nous comblera de joie. Pense aussi qu'il deviendra beaucoup plus

1, 2. a) Quels bienfaits d'ordre physique as-tu particulièrement hâte de connaître dans le Paradis terrestre ? (voir illustration du titre). b) De quels bienfaits spirituels jouirons-nous dans le monde nouveau ?

CANTIQUES : 125, 40

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

De quelles conditions spirituelles jouirons-nous dans le monde nouveau ?

De quelles façons pouvons-nous nous préparer à la vie dans le monde nouveau ?

Comment les objectifs spirituels peuvent-ils nous aider à nous préparer à la vie dans le monde nouveau ?

facile de nous approcher de Jéhovah à mesure que nous avancerons vers la perfection, et à plus forte raison quand nous l'aurons atteinte ! (Ps. 73:28 ; Jacq. 4:8).

³ Ces bienfaits sont à notre portée, car Jésus assure qu'« à Dieu tout est possible » (Mat. 19:25, 26). Mais si nous voulons vivre dans le monde nouveau — et au-delà du règne millénaire de Christ —, nous devons dès maintenant accomplir des actes qui nous permettront de « sais[ir] fermement » la vie éternelle. Il nous faut vivre dans l'attente de la fin de ce monde méchant et nous préparer à la vie dans le monde nouveau en adoptant d'ores et déjà de bonnes habitudes. Comment faire, tandis que nous sommes dans ce système de choses méchant ?

COMMENT NOUS PRÉPARER

⁴ Comment pourrions-nous nous préparer dès maintenant à vivre dans le monde nouveau ? Suppose que tu envisages d'aller vivre dans un autre pays. Comment peux-tu t'y préparer ? Peut-être en apprenant la langue des habitants. Sans doute trouveras-tu également utile de te renseigner sur leurs coutumes. Tu te familiariseras peut-être avec leur alimentation. Dans une certaine mesure, tu commenceras à vivre comme si tu étais déjà résident de ce pays. N'est-ce pas l'existence que tu comptes y mener ? De même, nous pouvons nous préparer à la vie dans le monde nouveau en vivant dès à présent, et dans toute la mesure du possible, comme nous espérons y vivre. Prenons quelques exemples.

⁵ Dans le monde nouveau, tous les humains soutiendront la souveraineté de Dieu. Comme cela contrastera avec le monde dominé par Satan, qui encourage

3. À quoi devrions-nous nous préparer dès maintenant ?

4. Illustre la façon dont nous pourrions nous préparer à la vie dans le monde nouveau.

5, 6. Pourquoi apprendre à nous soumettre à l'autorité théocratique nous prépare-t-il à la vie dans le monde nouveau ?

l'homme à se gouverner lui-même ! L'indépendance et la tendance à insister de manière déraisonnable sur ses préférences sont parfois bien vues. Pourtant, qu'entraînent ces comportements ? Le rejet de la direction divine donne lieu à des souffrances, au malheur, voire à des catastrophes (Jér. 10:23). Comme nous avons hâte d'être à l'époque où toute l'humanité se soumettra à la souveraineté du Dieu d'amour !

⁶ Dans le monde nouveau, ce sera un plaisir de participer, sous l'autorité établie par Dieu, à l'embellissement de la terre, à l'enseignement des ressuscités et à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah concernant l'humanité. Mais comment réagirons-nous s'il nous est demandé d'effectuer une tâche qui ne nous plaît pas ? Nous soumettrons-nous à cette instruction ? Nous acquitterons-nous de cette tâche de notre mieux, et même avec plaisir ? La majorité d'entre nous répondra oui ! Alors, avons-nous *déjà* l'habitude de nous soumettre à la direction théocratique ? Si c'est le cas, nous sommes en train de nous préparer à vivre éternellement sous la domination de Jéhovah.

⁷ Nous nous préparons à la vie dans le monde nouveau non seulement en nous soumettant à la structure établie par Jéhovah, mais aussi en nous efforçant de cultiver le contentement et un esprit de coopération. Si nous coopérons avec ceux qui nous dirigent, peut-être en trouvant de la joie et du contentement dans de nouvelles attributions de service, nous manifesterons probablement ce même état d'esprit dans le nouveau système de choses (**lire Hébreux 13:17**). En Terre promise, l'héritage des Israélites a été réparti par le sort (Nomb. 26:52-56 ; Jos. 14:1, 2). Nous ne savons évidemment pas à quel endroit

7, 8. a) Pourquoi nous faut-il cultiver un esprit de coopération ? b) À quels changements certains chrétiens ont-ils dû s'adapter ? c) De quoi pouvons-nous être convaincus en rapport avec la vie dans le monde nouveau ?

chacun de nous recevra l'instruction d'aller vivre une fois dans le nouveau système de choses. Il n'empêche qu'en coopérant, nous éprouverons du contentement et l'immense bonheur de faire la volonté de Jéhovah, quel que soit l'endroit de la terre où nous habiterons.

⁸ L'honneur de vivre un jour sous la domination du Royaume mérite les efforts que nous faisons aujourd'hui pour coopérer avec l'organisation de Jéhovah et pour nous acquitter de nos attributions théocratiques. Bien sûr, avec le temps, notre situation peut changer. Par exemple, certains Bétéhélites des États-Unis ont été affectés à d'autres formes de service à plein temps, qui leur procurent de nombreuses joies. Parce qu'ils ont pris de l'âge ou pour d'autres raisons, des chrétiens qui étaient dans le service itinérant ont été nommés pionniers spéciaux. Si nous cultivons le contentement, prions Dieu de nous aider et faisons le maximum à son service, nous serons joyeux et recevrons de nombreux bienfaits, même en ces derniers jours critiques (**lire Proverbes 10:22**). Que dire de nos aspirations ? Peut-être que nous nous imaginons vivre à tel ou tel endroit de la terre une fois dans le monde nouveau, mais qu'on nous demandera d'aller vivre ailleurs. Peu importe l'endroit où nous servirons Jéhovah et ce que nous ferons, soyons convaincus que nous serons reconnaissants et satisfaits, que nous débordons de joie (Neh. 8:10).

⁹ Dans le monde nouveau, sans doute nous faudra-t-il parfois exercer la patience. Imagine ceci : Tu apprends que, pour la plus grande joie de leurs parents et amis, certaines personnes ont été ressuscitées. Mais toi, tu attends encore la résurrection de tes chers disparus. Si c'était le cas, te réjouirais-tu avec ceux qui se réjouissent et ferais-tu

9, 10. a) Dans le monde nouveau, sous quels aspects nous faudra-t-il peut-être exercer la patience ? b) Dans quel cas pouvons-nous faire preuve de patience aujourd'hui ?

preuve de patience ? (Rom. 12:15). Apprendre à attendre patiemment la réalisation des promesses de Jéhovah *dès aujourd'hui* nous aidera à exercer la patience *dans le monde nouveau* (Eccl. 7:8).

¹⁰ Nous nous préparerons également en exerçant la patience relativement à la vérité révélée. À mesure que la compréhension des vérités bibliques s'affine, les étudions-nous avec sérieux et patience ? Si oui, nous n'aurons probablement aucune difficulté à nous montrer patients lorsque, dans le monde nouveau, Jéhovah fera connaître ses exigences concernant l'humanité (Prov. 4:18 ; Jean 16:12).

¹¹ Dans le monde nouveau, une autre qualité nous sera très utile : la disposition à pardonner. Il faudra peut-être du temps, pour que, pendant le règne millénaire de Christ, les justes et les injustes se débarrassent de leurs défauts (Actes 24:15). Durant cette période, serons-nous capables de nous traiter les uns les autres avec amour ? Si nous apprenons à pardonner volontiers et à prévenir les tensions maintenant, il nous sera plus facile de nous comporter ainsi dans le monde nouveau (**lire Colossiens 3:12-14**).

¹² Vivre dans le monde nouveau ne signifiera pas forcément toujours obtenir ce qu'on voudra, quand on le voudra. Nous devons plutôt être reconnaissants et satisfaits dans n'importe quelle situation, car notre soumission à la souveraineté du Dieu d'amour nous apportera des bienfaits. Cela signifiera manifester les qualités que Jéhovah nous enseigne à cultiver maintenant. En apprenant à vivre dès à présent comme nous vivons dans le monde nouveau, nous développons des qualités qu'il nous faudra manifester

11. Que nous enseigne aujourd'hui Jéhovah en ce qui concerne nos relations avec les autres, et en quoi cela nous sera-t-il utile dans le monde nouveau ?

12. Pourquoi devrions-nous nous préparer dès maintenant à la vie dans le monde nouveau ?



Prends une part active au ministère.

Participe aux activités théocratiques.

éternellement. Nous renforçons également notre foi dans la réalité de « la terre habitée à venir » (Héb. 2:5 ; 11:1). De plus, nous montrons à quel point nous aspirons à vivre dans les conditions justes qui régneront alors sur terre. C'est indéniablement une façon de nous préparer à la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

FIXE-TOI DES OBJECTIFS SPIRITUELS MAINTENANT

¹³ Examinons une autre façon encore de nous préparer à la vie véritable. Bien que Dieu nous promette une abondance de nourriture et quantité d'autres choses indispensables, c'est la satisfaction de notre besoin de spiritualité qui nous apportera le plus grand plaisir (Mat. 5:3). Les activités spirituelles seront notre priorité absolue et nous nous délecterons en Jéhovah (Ps. 37:4). En accordant la priorité aux choses spirituelles maintenant, nous nous préparons à la vie véritable (**lire Matthieu 6:19-21**).

¹⁴ Comment pouvons-nous trouver plus de joie dans les activités théocratiques ? Par exemple en nous fixant des objectifs spirituels. Es-tu jeune et envisages-tu de

13. Dans le monde nouveau, quel type d'activités aura la priorité absolue ?

14. Quels objectifs spirituels peuvent aider les jeunes à fixer leur esprit sur la vie éternelle ?

faire carrière au service de Jéhovah ? Si oui, pourquoi ne pas relire certains extraits de nos publications traitant des différentes formes de service à plein temps et te fixer l'objectif de t'engager dans l'une d'elles* ? Tu pourrais aussi parler avec des chrétiens qui sont dans le service à plein temps depuis de nombreuses années. En faisant du ministère ta carrière, tu sers déjà Dieu comme tu le serviras dans le monde nouveau, où ta formation et ton expérience théocratiques seront d'une grande valeur.

¹⁵ Si tu es proclamateur du Royaume, quels objectifs spirituels peux-tu te fixer ? Tu pourrais vouloir aiguïser tes aptitudes pour certains aspects du ministère. Tu pourrais également t'efforcer d'approfondir ta compréhension des principes bibliques et de la façon de les mettre en pratique. Pourquoi ne pas chercher à progresser dans la lecture publique et l'art oratoire, ou encore à améliorer tes commentaires aux réunions ? Et tu auras certainement d'autres idées. Quoi qu'il en soit, retiens ceci : Te fixer des objectifs spirituels augmentera ton enthousiasme pour les activités liées au culte et te préparera à la vie dans le monde nouveau.

* Voir *Les jeunes s'interrogent. Réponses pratiques* (vol. 2), p. 311-318.

15. Quels objectifs spirituels un proclamateur pourrait-il se fixer ?



Montre-toi reconnaissant pour la nourriture spirituelle.

Recherche la direction des Écritures.

DES BIENFAITS DÈS MAINTENANT !

¹⁶ Consacrer son temps à se préparer pour le monde nouveau signifie-t-il renoncer aujourd'hui à une vie agréable ou gratifiante ? Pas du tout ! Servir Jéhovah est le mode de vie le plus satisfaisant qui soit. C'est tout sauf un service accompli sous la contrainte dans le seul but de traverser la grande tribulation. C'est le mode de vie pour lequel nous avons été conçus, le mode de vie qui procure la plus grande joie. La vie de celui qui bénéficie des conseils de Jéhovah et qui fait l'objet de son amour fidèle est bien « meilleure » que la vie sans intimité avec lui (**lire Psaume 63:1-3**). Bien sûr, inutile d'attendre le monde nouveau pour jouir des bienfaits spirituels résultant d'un service accompli d'un cœur entier. Ces bienfaits sont d'ores et déjà à notre portée ! En effet, certains d'entre nous savoureront de tels bienfaits depuis des décennies et nous savons par expérience qu'aucun mode de vie ne pourrait nous apporter plus grande satisfaction (Ps. 1:1-3 ; Is. 58:13, 14).

¹⁷ Dans le monde nouveau, nos centres d'intérêt et les loisirs auront leur place. En

16. Pourquoi servir Jéhovah est-il le meilleur mode de vie qui soit ?

17. Dans le Paradis, quelle place auront nos centres d'intérêt et les loisirs ?

effet, pourquoi Jéhovah nous aurait-il dotés du profond désir de réaliser des choses et d'éprouver des plaisirs sains s'il n'avait pas prévu que ce désir soit pleinement satisfait ? (Eccl. 2:24). Sous ces rapports et bien d'autres, Jéhovah ne cessera de « rassas[er] le désir de toute créature vivante » (Ps. 145:16). Les loisirs et la détente ont leur importance, mais le plaisir qu'ils procurent augmente lorsqu'on donne la priorité à notre relation avec Jéhovah. Ce sera le cas dans le Paradis terrestre. Apprenons donc à maintenir nos centres d'intérêt à leur place tout en cherchant d'abord le Royaume et en nous concentrant sur les bienfaits spirituels déjà accessibles (Mat. 6:33). C'est la voie de la sagesse !

¹⁸ Dans le Paradis promis, nous connaîtrons le bonheur à un degré encore jamais atteint. Montrons donc à quel point nous aspirons à la vie véritable en nous y préparant maintenant. Cultivons les qualités divines et puisons une grande joie dans la participation zélée à l'œuvre qui nous est confiée, la prédication du Royaume. Poursuivons avec délectation des objectifs spirituels. Oui, poussés par une foi totale dans les promesses de Jéhovah, vivons comme si nous étions déjà dans le monde nouveau !

18. Comment montrer que nous nous préparons à la vie éternelle dans le Paradis ?



Prends garde à tes fréquentations en ces derniers jours

« *Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles* » (1 COR. 15:33).

CANTIQUES : 73, 119

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-il arrivé aux Israélites en raison de leurs mauvaises fréquentations ?

Pourquoi les adorateurs de Jéhovah doivent-ils se marier « seulement dans le Seigneur » ?

Quel genre de personnes devrions-nous fréquenter ?

NOUS vivons des temps très difficiles. Dans la Bible, l'époque qui a commencé en 1914 est appelée « les derniers jours ». Ces « temps critiques, difficiles à supporter » se caractérisent par des conditions bien pires que celles qu'a connues l'humanité avant cette année décisive (2 Tim. 3:1-5). Et le monde continuera de se dégrader, car les prophéties bibliques annoncent que « les hommes méchants et les imposteurs avanceront vers le pire » (2 Tim. 3:13).

² Pour se divertir, beaucoup de gens regardent ou pratiquent des choses que la Bible désapprouve, qu'elle définit notamment comme violentes, sexuellement immorales ou spiritées. Par exemple, sur Internet ou dans les émissions de télévision, les films, les romans et les revues, la violence et l'immoralité sexuelle sont souvent présentées sous un jour favorable. Dans certains pays, des comportements jugés autrefois inacceptables ont même été légalisés. Dieu ne les approuve pas pour autant (**lire Romains 1:28-32**).

1. À quelle époque vivons-nous ?
2. Qu'est-ce qui caractérise les divertissements du monde actuel ? (voir illustration du titre).

³ Au 1^{er} siècle, les disciples de Jésus fuyaient les divertissements corrompus. Pour cette raison et parce qu'ils respectaient les normes divines dans les autres aspects de leur vie, ils étaient calomniés et persécutés. L'apôtre Pierre a écrit : « Parce que vous [les chrétiens] ne courez plus avec eux dans cette voie vers le même borbier de débauche, ils sont intrigués et parlent sans cesse en mal de vous » (1 Pierre 4:4). Aujourd'hui également, le monde trouve bizarres les personnes qui se conforment aux normes divines. De plus, « tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu par leur relation avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés » (2 Tim. 3:12).

« LES MAUVAISES COMPAGNIES RUINENT LES HABITUDES UTILES »

⁴ Les Écritures conseillent aux humains qui veulent faire la volonté de Dieu de n'aimer ni le monde ni ses pratiques (**lire 1 Jean 2:15, 16**). Les éléments religieux, politique et commercial de ce monde, y compris leurs moyens d'information, sont sous l'influence du « dieu de ce système de choses », Satan le Diable (2 Cor. 4:4 ; 1 Jean 5:19). Étant chrétiens, nous devons donc faire attention à nos fréquentations. La Parole inspirée de Dieu énonce cette vérité fondamentale : « Ne vous égarez pas. Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles » (1 Cor. 15:33).

⁵ Si nous ne voulons pas ruiner nos habitudes utiles, nous ne devons pas fréquenter étroitement ceux qui pratiquent des choses mauvaises. Il peut s'agir de non-Témoins, mais aussi de personnes qui

3. Comment les personnes qui se conforment aux normes bibliques sont-elles souvent considérées ?

4. Que nous conseillent les Écritures en rapport avec ce monde ?

5, 6. De quel genre de personnes devons-nous fuir la compagnie, et pourquoi ?

prétendent adorer Jéhovah tout en enfreignant délibérément ses lois. Si ces soi-disant chrétiens commettent un péché grave et qu'ils ne se repentent pas, nous cessons de les fréquenter (Rom. 16:17, 18).

⁶ Si nous fréquentons des personnes qui n'obéissent pas aux lois divines, nous pourrions être incités à agir comme elles pour avoir leur approbation. Par exemple, si nous fréquentons étroitement des gens qui pratiquent l'immoralité sexuelle, nous pourrions être tentés de pratiquer l'immoralité sexuelle. C'est arrivé à des chrétiens voués à Dieu. Ne s'étant pas repentis, certains ont été excommuniés (1 Cor. 5:11-13). S'ils ne finissent pas par se repentir, leur situation peut devenir semblable à celle que décrit Pierre (**lire 2 Pierre 2:20-22**).

⁷ Bien que nous voulions être aimables même avec ceux qui ne suivent pas les lois divines, nous ne devrions pas les fréquenter étroitement ou devenir leurs intimes. C'est pourquoi il serait mal qu'un Témoin de Jéhovah célibataire entame une relation sentimentale avec une personne qui n'est pas vouée et fidèle à Dieu et qui ne respecte pas ses normes élevées. Il est bien plus important de préserver son intégrité chrétienne que d'être bien vu par ceux qui ne se conforment pas aux lois de Jéhovah. Nos intimes devraient être des personnes qui font la volonté de Dieu. Jésus a dit : « Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Marc 3:35).

⁸ Les Israélites ont eu de mauvaises fréquentations et ils l'ont payé cher. Lorsque Jéhovah les a libérés de l'esclavage en Égypte et les a conduits en Terre promise, voici ce qu'il leur a dit au sujet des

7. Qui devrions-nous avoir pour amis intimes ?

8. Qu'est-il arrivé aux Israélites en raison de leurs mauvaises fréquentations ?

relations qu'ils auraient avec les habitants de ce pays : « Tu ne devras pas te prosterner devant leurs dieux, ni te laisser entraîner à les servir ; tu ne devras rien faire qui ressemble à leurs œuvres, mais il faudra absolument que tu les démolisses et que tu brises leurs colonnes sacrées. Vous devrez servir Jéhovah votre Dieu » (Ex. 23:24, 25). Au bout du compte, la plupart des Israélites n'ont pas obéi aux directives divines (Ps. 106:35-39). Ils ne sont pas restés fidèles à Dieu. C'est pourquoi Jésus leur a dit : « Voyez ! Votre maison vous est abandonnée » (Mat. 23:38). Jéhovah a rejeté Israël et a transféré sa bénédiction à la congrégation chrétienne nouvellement formée (Actes 2:1-4).

ATTENTION À CE QUE TU LIS ET À CE QUE TU REGARDES

⁹ Quantité de choses produites par les médias de ce monde peuvent être dangereuses pour la spiritualité du chrétien. Ces productions ne sont pas destinées à susciter la foi en Jéhovah et en ses promesses. Elles sont plutôt le reflet du monde de Satan et de ses objectifs. Nous devons donc être très prudents : ne lisons pas et ne regardons pas de choses qui pourraient éveiller en nous « les désirs de ce monde » (Tite 2:12).

¹⁰ Bientôt, les lectures et les productions audiovisuelles nocives n'existeront plus. Quand le monde qu'elles représentent, celui de Satan, sera détruit, elles disparaîtront complètement. La Parole de Dieu déclare : « Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours » (1 Jean 2:17). Un psalmiste a chanté quant à lui : « Les malfaiteurs se-

9. Pourquoi les médias de ce monde peuvent-ils être dangereux ?

10. Que va-t-il advenir des lectures et des productions audiovisuelles nocives de ce monde ?

ront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah, ceux-là posséderont la terre. Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. » Combien de temps ? « Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours » (Ps. 37:9, 11, 29).

¹¹ Contrairement à celles du monde, les productions de l'organisation de Jéhovah en ces derniers jours encouragent une conduite qui mène à la vie éternelle. Jésus a adressé cette prière à Jéhovah : « Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17:3). Par l'intermédiaire de son organisation, notre Père céleste nous fournit en abondance une nourriture spirituelle saine. Quelle joie d'avoir des revues, des brochures, des livres, des vidéos et des pages Web qui nous incitent à pratiquer le vrai culte ! Que dire des réunions que tiennent régulièrement les plus de 110 000 congrégations du monde ? Lors de telles réunions ou lors d'assemblées, nous étudions des matières bibliques qui entretiennent la foi en Dieu et en ses promesses (Héb. 10:24, 25).

MARIE-TOI

« SEULEMENT DANS LE SEIGNEUR »

¹² Le chrétien célibataire qui veut se marier doit particulièrement prendre garde à ses fréquentations. La Parole de Dieu donne ce conseil très clair : « Ne formez pas d'attelage disparate avec des non-croyants. Car quels rapports ont la justice et l'illégalité ? Ou quelle participation la lumière a-t-elle avec les ténèbres ? » (2 Cor. 6:14). La Bible conseille au

11. Comment Dieu fournit-il une saine nourriture spirituelle à ses adorateurs ?

12. Que veut dire la Bible quand elle conseille au chrétien de se marier « seulement dans le Seigneur » ?

serviteur de Dieu qui cherche un conjoint de se marier « seulement dans le Seigneur », c'est-à-dire de n'épouser qu'un adorateur de Jéhovah voué et baptisé qui se conforme aux enseignements bibliques (1 Cor. 7:39). Le Témoin qui épouse un autre Témoin s'unit à un être voué à Jéhovah qui sera capable de l'aider à rester intègre.

¹³ Jéhovah sait ce qui est le mieux pour ses serviteurs et son point de vue sur le mariage a toujours été le même. Note l'ordre très clair qu'il avait adressé à Israël par l'intermédiaire de Moïse. Il avait dit au sujet des nations voisines, qui ne le servaient pas : « Tu ne devras pas t'allier par mariage avec elles. Ta fille, tu ne devras pas la donner à son fils ; et sa fille, tu ne devras pas la prendre pour ton fils. Car il détournera ton fils de ma suite, et vraiment ils serviront d'autres dieux ; et la colère de Jéhovah s'enflammera bel et bien contre vous, et, à coup sûr, il t'anéantira bien vite » (Deut. 7:3, 4).

¹⁴ Au début de son règne, le jeune Salomon, fils de David, a prié Jéhovah de lui donner de la sagesse, et il a été largement exaucé. C'est ainsi qu'il fut connu comme le dirigeant sage d'un pays prospère. La reine de Sheba, qui lui rendait visite, s'est exclamée : « Je n'ai pas ajouté foi aux paroles, jusqu'à ce que je sois venue pour que mes propres yeux puissent voir ; et voici qu'on ne m'en avait pas révélé la moitié. Tu as surpassé en sagesse et en prospérité les choses entendues auxquelles j'ai prêté l'oreille » (1 Rois 10:7). Mais l'histoire de Salomon illustre ce qui peut arriver à celui qui ne tient pas compte de l'interdiction d'épouser une personne qui n'adore pas Jéhovah (Eccl. 4:13).

13. Quel ordre Dieu a-t-il donné aux Israélites à propos du mariage ?

14, 15. Qu'est-il arrivé à Salomon en raison de sa désobéissance à l'ordre de Jéhovah ?

¹⁵ Malgré tout ce que Jéhovah avait fait pour lui, Salomon ne s'est pas soumis à l'interdiction d'épouser des femmes des nations environnantes, qui n'adoraient pas le vrai Dieu. Il « aima beaucoup de femmes étrangères » et eut en tout 700 femmes et 300 concubines. Résultat, dans sa vieillesse, ses femmes païennes « avaient incliné son cœur à la suite d'autres dieux ». Il « se mit à faire ce qui est mauvais aux yeux de Jéhovah » (1 Rois 11:1-6). Les mauvaises fréquentations de Salomon ont miné sa sagesse et l'ont entraîné loin du vrai culte. Quel avertissement pour le chrétien qui envisagerait d'épouser une personne qui n'aime pas Jéhovah !

¹⁶ Que dire de celui qui, dans un couple, est le seul à devenir Témoin ? La Bible dit : « Vous les femmes, soyez soumises à vos propres maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes » (1 Pierre 3:1). Bien qu'adressées à des chrétiennes, ces paroles s'appliquent aussi aux hommes mariés qui deviennent Témoins. Le conseil biblique est clair : Sois un bon conjoint et conforme-toi aux normes divines élevées relatives à la vie de couple. Beaucoup ont accepté la vérité en observant les changements que l'obéissance aux ordres divins produisait chez leur conjoint.

FRÉQUENTE CEUX QUI AIMENT JÉHOVAH

¹⁷ Si les mauvaises fréquentations ruinent les habitudes utiles, les bonnes produisent d'excellents résultats. Noé, qui vivait dans un monde méchant, n'avait aucune envie de lier d'étroites amitiés

16. Quel conseil biblique s'applique à un serviteur de Dieu dont le conjoint n'est pas Témoin ?

17, 18. Pourquoi Noé et les chrétiens du 1^{er} siècle ont-ils survécu à la fin du système dans lequel ils vivaient ?

avec les habitants de ce monde. En ce temps-là, « Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme était abondante sur la terre et que toute inclination des pensées de son cœur n'était toujours que mauvaise » (Gen. 6:5). Dieu a donc décidé de détruire par un déluge universel le système mauvais de l'époque et ceux qui le soutenaient. Pour sa part, « Noé était un homme juste. Il se montrait intègre parmi ses contemporains. Noé marchait avec le vrai Dieu » (Gen. 6:7-9).

¹⁸ Ce fidèle patriarche ne recherchait absolument pas la compagnie des impies. Les sept membres de sa famille et lui ont été occupés aux tâches que Dieu leur avait confiées, notamment à la construction d'une arche. Durant cette période, Noé a également été un « prédicateur de justice » (2 Pierre 2:5). La prédication, la construction de l'arche et la fréquentation de sa famille le maintenaient occupé à des activités saines, qui plaisaient à Jéhovah. C'est ainsi que Noé, sa femme, ses fils et ses belles-filles ont survécu au Déluge. Nous devrions leur être reconnaissants parce que chacun de nous est le

descendant de l'un d'entre eux. Comme eux, les chrétiens obéissants du 1^{er} siècle se sont tenus à l'écart des impies. C'est pourquoi ils ont survécu à la destruction de Jérusalem et du système de choses juif survenue en 70 de n. è. (Luc 21:20-22).

¹⁹ En tant qu'adorateurs de Jéhovah, nous devons imiter Noé et sa famille, et les chrétiens obéissants du 1^{er} siècle. Il nous faut rester à l'écart de ce système de choses mauvais et chercher de saines fréquentations parmi nos millions de frères et sœurs fidèles à Dieu. Rester proches d'humains guidés par la sagesse divine nous aidera à « ten[ir] ferme dans la foi » en ces jours si difficiles (1 Cor. 16:13 ; Prov. 13:20). Songeons aux perspectives que cela ouvre à chacun de nous : Si nous prenons garde à nos fréquentations en ces derniers jours, nous survivrons sûrement à la fin de ce système mauvais et entrerons dans le monde nouveau juste de Jéhovah, à présent si proche !

19. Que nous faut-il faire pour obtenir la faveur divine ?



La saine fréquentation de compagnons chrétiens nous donne un avant-goût de la vie dans le monde nouveau (voir paragraphe 19).



Ce que nous enseigne l'exemple de Jeanne

BEAUCOUP savent que Jésus avait 12 apôtres. Mais ils ignorent peut-être que parmi ses autres disciples figuraient des femmes qui le fréquentaient étroitement. Jeanne était du nombre (Mat. 27:55 ; Luc 8:3).

Quel rôle cette femme a-t-elle joué dans le ministère de Jésus, et que nous enseigne son exemple ?

QUI ÉTAIT-CE ?

Jeanne était « la femme de Chouza le préposé d'Hérode ». Chouza a probablement été l'intendant d'Hérode Antipas. Jeanne faisait partie des quelques femmes que Jésus avait guéries. Comme d'autres femmes, elle suivait Jésus et ses apôtres dans leurs déplacements (Luc 8:1-3).

Les rabbins enseignaient que les femmes ne devaient pas fréquenter les hommes ne faisant pas partie de leur famille, et encore moins voyager avec eux. Les hommes juifs n'adressaient donc la parole aux femmes que rarement. Rejetant ces traditions, Jésus a permis à des croyantes, dont Jeanne, d'accompagner son groupe.

En se joignant à Jésus et à ses apôtres, Jeanne s'exposait aux critiques de son entourage. En réalité, tous ceux qui suivaient le Christ devaient être

disposés à opérer des changements dans leur vie quotidienne. Jésus a cependant dit à leur sujet : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8:19-21 ; 18:28-30). N'es-tu pas encouragé de savoir que Jésus se sent si proche de ceux qui font des sacrifices pour le suivre ?

ELLE « LES SERVAIT DE SES BIENS »

Jeanne et beaucoup d'autres femmes servaient « de leurs biens » Jésus et les douze (Luc 8:3). Un auteur observe : « Luc n'est pas en train de dire à ses lecteurs que les femmes faisaient la cuisine, la vaisselle et le raccommodage. Peut-être qu'elles effectuaient ce genre de tâches [...], mais Luc ne parle pas de cela. » Apparemment, ces femmes se servaient de leur argent ou de leurs biens pour subvenir aux besoins de leurs compagnons.

Durant leurs campagnes de prédication, ni Jésus ni ses apôtres ne se livraient à une activité professionnelle. Ils n'avaient donc probablement pas les moyens d'acheter toute la nourriture et les autres nécessités pour leur groupe, qui devait compter une vingtaine de personnes. Bien qu'ils aient sans doute été reçus avec hospitalité, ils possédaient une

« caisse », ce qui suggère qu'ils ne dépendaient pas en permanence de l'hospitalité des gens (Jean 12:6 ; 13:28, 29). Jeanne et les autres femmes faisaient sans doute des offrandes pour couvrir des dépenses.

Certains objectent que les femmes juives n'avaient pas de ressources. Mais des écrits de l'époque indiquent que, chez les Juifs, une femme pouvait disposer de ressources pour les raisons suivantes : 1) elle avait hérité de son père, mort sans avoir eu de fils, 2) on lui avait donné un bien immobilier, 3) elle avait touché la somme qui lui était due en cas de divorce, comme stipulé dans son contrat de mariage, 4) elle touchait une pension provenant de la fortune ayant appartenu à son défunt mari ou 5) elle avait des revenus personnels.

Nul doute que les disciples de Jésus donnaient ce qu'ils pouvaient. Mais dans l'entourage de Jésus figuraient probablement des femmes fortunées. Jeanne étant, ou ayant été, la femme de l'intendant d'Hérode, certains pensent qu'elle était riche. C'est peut-être une personne comme elle qui a procuré à Jésus la tunique sans couture qu'il portait. C'était un vêtement coûteux qui, souligne un écrivain, « n'aurait pas pu être offert par des femmes de pêcheurs » (Jean 19:23, 24).

Les Écritures ne disent pas expressément que Jeanne a fait des offrandes financières. Mais cette femme a fait ce qu'elle a pu, ce qui nous enseigne ceci : c'est à nous de voir ce que nous donnerons, ou même si nous donnerons quelque chose, pour soutenir les intérêts du Royaume. Ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est que nous fassions ce que nous pouvons, avec joie (Mat. 6:33 ; Marc 14:8 ; 2 Cor. 9:7).

FIDÈLE À JÉSUS

Apparemment, Jeanne a assisté à l'exécution de Jésus, de même que d'autres femmes « qui l'accompagnaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres femmes qui ensemble étaient montées avec lui à Jérusalem » (Marc 15:41). Quand le corps de Jésus a été enlevé du poteau pour être enseveli, « les femmes, qui étaient venues de Galilée avec lui, suivirent de près et regardèrent la tombe de souvenir et comment son corps y fut déposé ; et elles s'en retournèrent pour préparer des aromates et des huiles parfumées ». Ces femmes qui, précise Luc, étaient « la Magdalène Marie, et Jeanne, et Marie la mère de Jacques » sont revenues à la tombe après le sabbat. Elles y ont trouvé des anges, qui leur ont annoncé que Jésus avait été ressuscité (Luc 23:55-24:10).

Il est possible que Jeanne ait fait partie, au même titre que la mère et les frères de Jésus, des disciples qui se sont réunis à Jérusalem à la Pentecôte 33 de n. è. (Actes 1:12-14). De plus, en raison de ses relations avec la cour royale, c'est peut-être Jeanne qui a fourni à Luc ce que certains considèrent comme des renseignements de première main concernant Hérode Antipas. D'autant que seul l'Évangile de Luc mentionne le nom de cette femme (Luc 8:3 ; 9:7-9 ; 23:8-12 ; 24:10).

De précieux enseignements se dégagent de l'histoire de Jeanne. Elle a fait pour Jésus ce qu'elle a pu. Si elle a contribué de ses deniers à ce que Jésus, les douze et d'autres disciples puissent se déplacer et prêcher ensemble, elle a dû en être heureuse. Elle a servi Jésus et lui est restée fidèle quand ses disciples et lui ont rencontré des épreuves. Les chrétiens ne manqueront pas d'imiter son bel état d'esprit.



Jeanne et d'autres croyantes ont fait pour leur Seigneur ce qu'elles ont pu.

« Jéhovah vous a fait venir en France pour que vous découvriez la vérité »

QUAND il était enfant, Antoine Skalecki faisait toute la journée équipe avec un poney ou un cheval. Ensemble, ils charriaient péniblement du charbon à travers les tunnels faiblement éclairés d'une mine située 500 mètres sous terre. Le père d'Antoine ayant été blessé dans un éboulement, la famille Skalecki s'est vue contrainte d'envoyer Antoine trimer neuf heures par jour dans les mines. Lui aussi a été victime d'un éboulement, dans lequel il a failli perdre la vie.

Antoine est l'un des nombreux enfants nés en France de parents polonais durant les décennies 1920 et 1930. Mais pourquoi des Polonais ont-ils émigré en France ? Parce que, lorsqu'elle a recouvré son indépendance après la Première Guerre mondiale, la Pologne s'est retrouvée surpeuplée. La France ayant pour sa part perdu plus d'un million d'hommes à la guerre, elle manquait cruellement de mineurs. C'est pourquoi, en septembre 1919, les gouvernements français et polonais ont signé une convention d'immigration. En 1931, la France recensait 507800 Polonais, des gens travailleurs. Beaucoup d'entre eux s'étaient installés dans les régions minières du nord du pays.

Ils étaient venus avec leur culture, marquée par une profonde ferveur religieuse. Antoine, aujourd'hui âgé de 90 ans, se souvient : « Mon grand-père Joseph parlait des Saintes Écritures avec une révérence que lui avait transmise son propre père. » Fidèles à leurs traditions et malgré le regard méprisant de certains Français mécréants, les familles de mineurs polonaises allaient à l'église le dimanche, vêtues de leurs plus beaux habits.

C'est dans le Nord-Pas-de-Calais que de nombreux Polonais ont eu leur premier contact avec les Étudiants de la Bible, qui prêchaient avec zèle dans cette région depuis 1904. En 1915, une édition mensuelle de *La Tour de Garde* a commencé à paraître en polonais, suivie, en 1925, d'une édition en polonais de *L'Âge d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous !*). De nombreuses familles ont été réceptives au message biblique de ces revues et à celui du livre *La Harpe de Dieu* traduit également en polonais.

La famille d'Antoine a connu les Étudiants de la Bible grâce à un parent, qui avait assisté pour la première fois à une de leurs réunions en 1924. La même année, à Bruay-en-Artois (aujourd'hui Bruay-la-Buissière), les Étudiants de la Bible ont

Outils dont se sont servis des mineurs polonais ;
mine de Dechy, près de Sin-le-Noble,
dans laquelle Antoine a travaillé.





Frères et sœurs polonais se rendant à une assemblée de district.
L'inscription sur l'écriteau signifie « Témoins de Jéhovah ».

tenu leur première assemblée en polonais. Moins d'un mois plus tard, dans la même ville, Joseph Rutherford, un représentant du siège mondial, a tenu une réunion publique, qui a réuni 2 000 personnes. Ému devant cette assistance nombreuse, majoritairement composée de Polonais, il a dit : « Jéhovah vous a fait venir en France pour que vous découvriez la vérité. À présent, c'est à vous et à vos enfants de l'enseigner aux Français ! Il reste encore beaucoup à faire dans l'œuvre de prédication, et Jéhovah suscitera des prédicateurs dans ce but. »

Et c'est ce que Jéhovah a fait ! Ces chrétiens polonais mettaient autant d'ardeur à prêcher que d'énergie à travailler dans les mines ! D'ailleurs, certains sont retournés dans leur pays pour y propager les précieuses vérités qu'ils avaient apprises. Parmi ceux qui ont quitté la France pour répandre la bonne nouvelle dans de vastes régions de Pologne figuraient Teofil Piaskowski, Szczepan Kosiak et Jan Zabuda.

Mais beaucoup d'évangélistes d'expression polonaise sont restés en France et ont continué à prêcher avec zèle aux côtés de leurs frères et sœurs français. À l'assemblée générale de Sin-le-Noble tenue en 1926, 1 000 personnes ont assisté à la session polonaise, et 300 à la française. *L'Annuaire 1929*

rapporte : « Durant l'année, 332 frères polonais ont symbolisé leur consécration [l'offrande de leur personne à Dieu] par le baptême. » Avant que n'éclate la Seconde Guerre mondiale, 32 des 84 congrégations de France étaient polonophones.

Sur l'invitation du gouvernement de Pologne, de nombreux Témoins polonais sont retournés dans leur pays en 1947. Mais même après leur départ, leur travail, associé à celui que continuaient d'accomplir leurs coreligionnaires français, portait du fruit. Cette année-là, le nombre de proclamateurs du Royaume a en effet augmenté de 10 %. Et les années 1948 à 1950 ont connu des accroissements de 20, 23 et même 40 % ! En 1948, la filiale de France a nommé ses premiers surveillants de circonscription pour aider à la formation de ces nouveaux proclamateurs. Parmi les cinq frères désignés figuraient quatre Polonais, dont Antoine Skalecki.

La France compte toujours beaucoup de Témoins de Jéhovah portant un nom polonais, des descendants de ces mineurs et prédicateurs si courageux. Aujourd'hui encore, de nombreux immigrants apprennent la vérité en France. Qu'ils retournent dans leur pays d'origine ou qu'ils s'établissent dans leur pays d'adoption, les évangélistes étrangers marchent avec zèle sur les traces de leurs vaillants prédécesseurs polonais. (*De nos archives en France.*)



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis www.jw.org.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w15.08/15-F
150417